A Construction of Bureau dia Johnsol, A Construction of Constr

ECHO DE L'ORIENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Constantinores un an, 8 colons

PRIX DES ANNONCES

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 14 Août.

Depuis quatro mois environ, la situation de la Moldavie et de la Valachie est des plus anormales, ou, pour mieux dire, ré-volutionnaire. Récapitulons les faits:

Le 11 avril, après que l'autorité supérieu-Le II avril, après que l'autorité supérieu-re et les principaux boyards se furent entendus, la veille, sur la presque totalité des changemens à faire dans les lois organi-ques et admistratives de la principaulé de Moldavie, le prince Stourdza craignant, à tort ou à raison, d'être emporté par la ré-volution qu'il voyait imminente, alors même evil entendement au consession miser. qu'il consentirait aux concessions qui ve-naient d'être formulées, se mit à la tête de ses troupes de la capitale et fit procèder à l'arrestation des chefs du mouvement dont quelques-uns se trouvent, en ce moment exilés à Brousse. Depuis lors, l'entente entre le pays et l'administration est rompue, et la Moldavie n'a pas cessé d'être dans un état

Modave in a pis cesse dere dans un est de crise.

En Valachie, l'effervescence n'était pas moins grande. L'à aussi l'opposition avait son programme dont le sens et l'étendue n'étaient point approuvés par l'àdministration. De même qu'à Yassy, des arrestations furent faites à Bucharest, et le 21 juilet, le prince Bièsco fut l'objet d'un attentat six coupsde pistolet furent très sur lui. La révolution qui yétait empère de la petite Va-

coups de pistolet furentirés sur lui. La révo-lution qui s'était emparé de la peite Va-lachie, triompha à Bucharest le 23. Un gouvernement proxisoire s'étabit, lutta con-tre la réaction et finit par l'emporter. Cependant, la Russie d'abord, puis en-suite la Porte, mais un peu tard, avaient envoyé chacune un commissaire dans les principautés pour voir ce qu'il yavait à faire ou à empècher. Ils se rendirent à Yasy et à Bucharest. Les instructions que les deux commissaires avaient reçues de lours gouvernemens respectifs, étaient-elles identiques? Nosa l'ignorous Ce n'est que identiques? Nosa l'ignorous Ce n'est que identiques? Nosa l'ignorous Ce n'est que leurs goavernemens respectils, étaient-elles identiques? Nous l'ignorous. Ce n'est que par nos correspondans que nous avous appris que Tal'at éfenti, sons perdre un seul initant de vue les interêts des adminis-trations locales, parlait foujours un langage de conciliation, tandis que le général Du-bamel s'attachait rigooreusement au sen des traités tels que la Russie les entendait

des traitès tels que la Russie les entendait. On volt que nous ne faisons qu'esquisser rapidement les faits aans réflexion aucune. Nous croyons qu'il était dans la mission des deux commissaires d'empécher touteux-plosion. Si jusqu'ici ils ont réussi en Molda-vie, ils ont été moins beureux en Valachie, dout i révolution fuit les gnal de l'entrée des futures dans les originaises la la travefiusses dans les principauté. Les troupes turques n'y pénétrérent qu'une dizaine de

Les choses étaient dans cet état, lorsque Les choses etaient dans cer cat, iosagra-les deux nouveaux commissaires que la Porte venait d'envoyer dans les principautes, Suleyman pacha et Emin élendi, arrivérent à Roustchouk. Déja, sans que nous puissions en deviner le motif, les troupes russes, d'aen deviner le motif, les troupes russes, d'a-près de nouvelles instructions reçues de St-Pétersbourg, dit-on, s'étaient unses en mar-che pour quitter les principantés et aller se cantonner derechef sur la rive droite du Pruth. En apprenant que Suleyman pacha et Emin éfendi devaient se rendre à Bucha-rest, le gouvernement. et Emin elena devaeux et rente a souvernement provisoire décida qu'une députation, ayant en tête le ministre des affaires étraogères, trait à Giurgevo pour les y recevoir ayer tous les honneurs dus au caractère dont ils étaient revêtus. Oa voit que jusque-là, les relations n'avaient rien perdu de leur nature pacifique. De Rous-tchonk, Suleyman pacha fait savoir au mètropolitain, dans une proclamation modérée, qu'il sera bientôt à Bucharest avec les trouqu'il sera bientot a Bucharest avec les trou-pes impériales, non dans une pensée hostile, mais pour sauvegarder les intérêts légitimes de la principauté. A peine connaît-on à Bu-charest la proclamation de Suleyman pacha, que tout y change de face. On s'inquiète, la ville s'arme et déclare dans une protestation

éfendi no cessa de chercher à effacer tout les sont les raisons qui les guident dans les-sentiment d'irritation par un langage con-efforts qu'is font pour altèrer les bonnes vouement et l'hommage de sa reconnais-ciliant et par une conduite qui indiquait relations qui existaient depuis assez long-chirement que la Porte voulait maintenir I temps entre la Porte et la Porte, partie de la muit. sentiment d'irritation par un langage con-ciliant et par une conduite qui indiquait clairement que la Porte voulait maintenir les liens d'amitié qui existent entre la cour les liens d'amitié qui existent entre la cour surveraine et les principaulés. La manière dont les troupes turques furent reques à Galatz, l'espart de concorde, de fraternité même qui s'établit aussitôt entre elles et toutes les classes de la population de cette ville, témoignaient que si d'un côté, les in-tentions de la Porte étaient bien comprisse, d'un autre côté, la confiance des principau-tés serait anorsières par la cour surreinne. tés serait appréciée par la cour suzeraine dans la solution de toutes les difficultés. Dans la proclamation de Suleyman pacha,

Dans la proclamation de Suleyaan pacna, y a-t-il quelque choss dont on puisse inferer que la cour suzeraine veut changer de maniere de voir relativement aux affaires de la Valachie; y a-t-il le moin-dre indice que la pensée du second comde maniere de voir relativement aux affaires de la Valachie; y a Jeil le moindre indice que la pensée du second commissaire est différente de celle du premier, que celle-ci est hostile, tandis que l'autre était amicale ? Ou/on rapproche cette proclamation de Suleyman nacha de tout ce qui a été dit par Tailat éfendi à Yassy et à Bucharest, et l'on n'y trouvera aucun désaccord: c'est le même tepril, le même désir d'aplanir le même y possible les difficultés soulevés. Tout au plus pourraiton dire que cette proclamation n'était pas nécessire, puisque, bien qu'elle soit identique, quant au fond, aux diverses communisations de Tal-'at éléndi, elle a été l'occasion d'un changement subti dans les rapports d'entente, ou du moins dans les dispositions des intéresée, dispositions qui fassient entrevoir une issue possible sans recours aux moyens extrèmes.

moyens extremes. Si les communications de Tala'at éfendi n'avaient point enlevé à la situation des chances d'une solution raisonnable, pourchances d'une solution raisonnable, pour-quoi ces meme chances ont-elles dispara à la vue de la proclamation de Suleyman pacha ? En voici, selon nous, l'explication. De toutes les affaires humaines, celles qui con-ceraent les interêts de la Politique sont les plus difficiles à traiter et par cela meme à arranger. Dans les négociations qui ont lieu pour l'aplanissement des difficultés, s'il y a des exigences plus ou moins sendés, il s'en trouve aussi dont le but peut être d'augmen-ter les embarras aux une alus grande con-tre les embarras aux une alus grande conter les embarras par une plus grande con-

On a vu que tout d'abord le prenier commissaire de la Porte avait adopté une ligue de conduite qui devait nécessairement gagner la confiance de la majeure partie des intéressés, et que les effemens de cette bonné entente se fortifiaient journellement; si bren qu'on n'avait pas cessé d'espérer que la raison dénouerait les difficultés de la situaton. Pour changer cet etat de chosés, que firent ceux qui veulent plus ou moirs que ce qui est dans les inities d'une solution équitable? Ils répandirent une fausse nouvelle, qui devait exciter le plus grand enthousiasme dans toute la Valachie : ils discretion de la Part avec de la Part de la Part avec de la Part avec de la Valachie : ils discretions de la Part avec de la Valachie : ils discretions de la Part avec de la Valachie : ils discretions de la Valac dirent que la Porte venait de reconnaître la révolution, et les Valaques se réjouirent et bénirent la Porte. Jugez maintenant quel a dà être leur désappointement, leur irri-tation (chose prévue par ceux qui avaient fabrique la fausse nouvelle), cea apprenant, par la proclamation de Suleyman pacha, que ce commissaire se rendait à Bucharest avec les troupes impériales. Puisque les Va-laques avaient cru à la reconnaissance de leur révolution par la Porte, ils n'a pas dû être difficile, en commentant la proclamation de Suleyman pacha, de leur faire croire égade Suceyman patent que sur sur currer segon lement que les troupes impériales ne pou-vaient entrer dans la principaulé qu'avec un but hostile, et dés-lors les Valaques ne sesont plus trouvés sous la bonne influence qui leur fiassit envoyer une députation aunte au-devant du commissaire de la Porte. Ils s'arment, eux qui, des le principe avaient décide que, dans tout état de cause avaient décidé que, dans tout état de cause, its opposeraient qu'une résistance passive! Ils s'arment! Pourquoi' Les dispositions de la Porte sont-clies autres à leur égard que ce qu'elles étaient lorsqu'ils ne s'armaient pas? Ses dispositions sont tonjours les mémes; ce sont les leurs qui ont change par suite de la perfidie d'une fauses nouvelle qui a produit leur irritation. Ils avaient d'abord considéré les soldats tores comme des frèes, et maintenant ils s'armeraient d'abord considéré les soldats tores comme des frèes, et maintenant ils s'armeraient. s'alle s'armo et déclare dans une protestation qu'elle un récounait d'autre autorité que celle de la nation. Pour comprendre un changement aussi subit, il faut se rappeler que le gouvernement provisier avait requ, on ne sait par quelle voie, la fausse nouvellegue la révolution de Valachie avait été reconnue par la S. Porte, et à cette occasion, des réponissances publiques current lieu à Bucharest le 20 juillet.

On sait que des l'artivée de Tala't éfendi dans les principautés, les rélations qui s'éta-blirent entre ce commissaire, les princes et les boyards enrent pour but d'hamonisser les boyards enrent pour but d'hamonisser les boyards enrent pour but d'hamonisser de la cert suraine dans se principaul d'hamonisser de la cort surarine dans sa sphère d'action, Nous ignorons quels sont caux qui ont change les divers intérêts, et dans toutes les occasions, soit à Yassy, soit à Bucharest, Tala'at

ies sont tes raisons qui les gousent dans tes-chforts qu'ils font pour altèrer les bonnes relations qui existaient depuis assez Jong-temps entre la Porte et la principauté de Valachie, relations qui se fortifiajent tous les jours. Les Valaques comprendront-ils qu'ils ne pourraient rien faire de plus con-region à leurs intéreits que d'on avender aux traire à leurs intérêts que d'en appeler aux armes pour résoudre les difficultés d'une situation dont chaque phase aura plus besoin situation dont chaque phase aura plus besoin de pradence que d'emportement? S'ils out des ennemis, quelle plus grande joie pourraisant-lis leur donner qu'en brisant à coups de fusil les bonnes dispositions de la Porte et les relations d'amitie qu'au point de vue du d'évelappeannet progressif de leur bien-être et du maintien de leur indépendance relative, il est de leur plus grand inferêt de rendre plus étroites. Dans les temps d'effervescence, il ne manque pas de gens pour donner des conseils. C'est aux. Valaques à voir, de tous ceux qui leur sont offerts de ceux qui le voir, de tous ceux qui leur sont offerts de your, de fous ceux qui leur sont les meilleurs puis quelque temps, quels sont les meilleurs et les plus désintéressés. A comp sûr, s'ils consultent leur raison, ils verront que les supposer des intentions hostiles aux troupes impériales et à vouloir entrer en lutte avec elles, sont détestables et pernicieux. Les Ruselles, sonfactestables et permerens. Les rus-ses, qui se diregicaient vers le Pruth, revien-nent sur leurs pas, et c'est dans un pareil moment que l'administration provisoire de Bucharrest pourrait se décider à agir hostile-ment, alors qu'elle ne saurait avoir la moin-dre chance de success! Mieux conseillée par la consecuence de success de la consecuence de la conmodération qu'elle avait eus jusqu'ici, et dont il serait imprudent qu'elle se départit en attendant qu'il soit pris une décision défi-nitive sur les affaires de la principauté.

Dans la nust de vendredi à samedi, l'un des secrétaires du palais impérial, Périd c'éndi; s'est rendu, de la part du Sultan, chez le Grand-Vérir, Sarim palah, à sa maison de campagne de Hissar, pour lui retirer la décoration de ses fonctions et les secaux de l'état. Es même temps, Riza éfendi, deuxième secrétaire du Palais, se rendait chez Rechid pacha, ministre sans portéeuille, et chez le Cheikh-ul-Islam, An'i Hièmet bey, tandis que deux autres secrétaires du Sultan. chez le Cheun-un-istam, Arti Hiemet bey, tandis que deux autres secrétaires du Sultan Méhémet bey et Ragib aga, allaient éga-lement, l'un chez le président du consei lsu-préene de jastice, A'ali pacha, l'autre chez le ministre des affaires étrangères, Rifa'at pamunistre des attaires etrangeres, Rufa it pa-cha, pour les inviter de la part de S. M. à se présenter au Palais. Ces quatre fonctionnai-res arrivèrent au Palais de Tchéragan, et furent aussitôt admis en présence de S. M., qui annonça à Rechid pacha, à A'ali pach, et à Rifa'at pacha qu'elle venait de les choiet à Rifa'at pacha qu'elle venait de les choisir, l'un pour occuper le poste de Grand-Vezir, l'autre celui de ministre des affaires étrangères, et le troisième celui de président du conseil supréme de justice. Le Sultan leur remit de ses propres minis les insignes de leur nouveau grade. S. M. remit également à Réchid pacha les sceaux de l'état, Après avoir offert à leur souverain l'hommage de leur dévoucement et de leur vive reconnaissance, Si A. Réchid pacha, et LL. Etxe. Italiat pacha et Adii pacha qui terent le palais de Tehéragan, et le leudemain samedit, vers une heure de l'après-mid, il lies trendrent à la l'orte entre des lignes de troupes formant la haie sucher passage, de troupes formant la haie sucher passage. de troupes formant la haie sur leur pa pour y recevoir leur investiture avec rémonial accoutumé. S. A. Réchid pacha était accompagné du Cheikh-ul-Islam. Ces hauts fonctionnaires étaient précédés des au tres grands fonctionnaires de la Sublima tres grands lonctionnaires de la Sublinie Porte et du premier scrétaire de S. M., Fé-rid éfendi, porteur du Hatti-Chérif du Sul-tan (dont nous donnerons la traduction dans notre prochain numéro), destiné à notifier à la Porte sa volonté impériale. notifier à la Porte sa volonté impériale. A son arrivée, le porteur du Hatt-Chieril a été reçu avec tous les homeurs patrès en pareille circonstance. LL. AA. Réchid pacha et Arf Hiemet bey. LL. Efec. Rifat apcha et A'ali pacha, tous les ministres et les hauts fonctionnaires de la Porte se sont réunis dans la grande salle du couseil, ou l'on a lu à haute voix le Hatti-Chierif. Ensuite S. A. Réchid pacha, et LL. Efec. Rifat apcha et A'ali pacha ont pris possession de leurs fonctions et out reçu les felicitations des ministres et des principaux l'attinche de leurs fonctions et out reçu les felicitations des ministres et des principaux l'attinche des ministres et des principaux des ministres et des ministres et des ministres et des principaux des ministres et sion de leurs fonctions et oat reçu les lei-citations des ministres et des principaux employés. Dans la soirée de samedi, S. A. Réchid pacha s'est rendu une seconde fois au palais impérial de Tchéragan, pour re-

Dans les circonstances actuelles, en appelant de nouveau S. A. Réchid pacha au poste de Grand-Vézir, S. M. I. le Sultan donne à ce grand fonctionnaire la plus gran de preuve qu'il apprécie son dévouement et son mérite. Assurément il ne viendra à l'idée de personne de douter que le grand vézirat ne fût dignement occupé par Sarim pacha; S. M. L., nous en sommes persuadés, nacha; S. M. I., nous os sommes persuades, ne voudra pas se priver long; cleany de conseils éclaires de co-fonctionnaire; et cepandant tout le monde comprend que la favora dont S. A. Réchid pacha vient d'etre l'objet, a une haute signification au point de vue des grands interésted pays. La situation de tous les états est grave, et dans cesa, il est bien que ceux qui sont la plus haute expression du progrès et qui, à ce titre, jouissent parfout de l'estime et de la confiance publiques, aient la première place dans le mainement des affaires de leur pays. S. A. Réchid pacha n'est pas seulement un des premières par s Réchid pacha n'est pas seulement un des premiers hommes d'état de l'empire par ses grandes lumières ; il en est encore sans dou-te le plus puissant par l'autorité de son nom

te le plus puissant par raute.
que personne ne conteste ici, ni en Europe.
En rentrant au département des affaires
étrangères qu'il avait dirigé déjà avec tant
trangères qu'il avait dirigé déjà avec tant distinction pendant deux annees, or ex-A ali éfendi sera à même, en ce moment plus que jamais, de servir utilement son pays par ses grandes connaissances spé-ciales et surtout par la fermeté de son ca-

S. Exc. Rifa'at pacha s'était aussi distingué d'un manière particulière dans la présidence du conseil suprême de justice. Appelé une seconde fois à ce poste, il ne pourra qu'acquérir de nouveaux titres à la confiance de son souverain, par son équité et l'étendue de ses connaissances administra-

On nous écrit de Syra, en date du Taoût:

« Des lettres reçues aujourd'hui d'Athènes annoncent que le représentant de la S.
Porte pres le gouvernement hellenique a adressé une note au cabinet gree pour se plaindre de la conduite de M. Tissaménos, directeur du ministère des finances, dont on a intercepté une lettre qui engageait les populations chrétiennes des frontières ottomanes à s'insurger contre le gouvernement impérial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que annonceait un envoi de 800 perial, et au il que nonceait un envoi de 800 perial, et au il que nonceait un envoi de 800 perial. périal, et qui leur annouçait un envoi de 800 ocques de cartouches, dont on s'est heuren-sement emparé. En présence de preuves aussi matérielles, le cabinet hellénique a prononcé immédiatement la destitution de M. Tissaménos.

Le comité de santé de Malte vient de prendre les mesures suivantes à l'égard des provenances de l'Egypte, de la Syrie, de Constantinople, des Dardanelles, de Smyrne

Constantinople, des Dardanelles, de Smyrne et des autres ports ou illes de l'Empire :

Tous les bâtimens, sam dévinction, derront fire quince jours de quarantaine dans le port, et sevont tenus de dépose, les marchandiess nou secutibles au Lazaret. — Les passagers détorqués feront douze jours de quarantaine, s'els provientes de lieux indiques. — Les marchandiess son-entre de lieux indiques. — Les marchandiess son-entre de lieux indiques. — Les passagers au Lazaret de lieux indiques de la constanting de la consta

Une lettre de Perse en date du 18 juin contient ce qui suit:
« Le gouverneur de Salmas vient d'ap-

prendre par un courrier arrivé de Téhéran, que les insurgés du Khorassan ont taillé en pièces l'armée royale et que la capitale se

pacces farmer royate et que la capitale se trouve dans les plus vives alarmes.

A Salmas, il y a de grandes craintes de famine, à cause des sauterelles qui ont déjà dévoré plus de la moitié des moissons et qui menacent de tout ravager. s

Relativement au cholèra, qui regne encore à Constantinople, nous n'avons rien de nouveau à signaler depuis la publication de notre dernière feuille : l'état et le caractère de cette maladie sont à peu près les mêmes.

Par ordonnance impériale en date du 11

de ce mois:

S. A. Rèchid Pacha, ministre sans por-tefeuille, est nommé Grand-Vézir en rem-placement de S. A. Sarim Pacha;

S. Exc. Ali Pacha, président du conseil suprème de justice, est nommé ministre des affaires étrangères, en remplacement de S. Exc. Rifa'at Pacha;

S. Exc. Rifa'at pacha, ministre des affaires étrangères, est nommé président du conseil suprème de justice, en remplacement de S. Exc. Ali pacha.

Vendredi deraier, S. M. le Sultan s'est rendu, avec as suite ordinaire, à la mosquée de Bechiktache, pour y assister à la prière de

undi.

Hier dimanche, LL. EEze. Rifa'et pacha
et A'ali pacha ze sont rendus au palais imperial de Teberagan, pour renouveler à S. M. les
assurances de leur reconnaissance et de leur
dévouement.

dévousment.

— Hier dinanche, S. A. Réchid pacha et LL. EBee, Rdf'at pacha et A'ali pacha ont reçu les félicitations des ministres et des principus fonctions n'ere de la Porte et des différentes administrations.

— A l'occasion de l'élévation de S. A. Ré-chid pacha au grand-vézirat, il y aura régiab, dem in ou après-demain au palais impérial de Tehérsgan.

neus us exite mission, sat sjourno.

— Neus svous e plainir 'Lannoucce que S.

Bzc. Kémal efendi, impactur-général des écoles de l'empire, qui avait éprouvé la écoles de l'empire, qui avait éprouvé la écoles de l'empire, qui avait éprouvé la cholé a, est asjours'fait en pleine convaignement de contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la

choice , et a sjour de n peine coarses-travaix.

— Par ordonance impériale en date du Saudt:

Azir éfendr é été nommé capou-kéhaya du gouverneur de Si tai;

Saitin bey a été nommé capou-kéhaya du Sourie de si de nommé capou-kéhaya du Sourie par été nommé capou-kéhaya du gouverneur de Vau;

Méhémet éfendi , employé supérieur de la duane, a été élexé à la dignité de fonction-naire de la že classe du 8 e rapour encuer de Jéressiem, qui, sinsi que nous l'avois au-noncé dans obtre dericie ruméro, purçesit sa quaratisine dans le lazaret de Smyrne, est arrivé a jujourat bis à Costantinopte, à bord de bateau à vapeur autrichte l'Imper-ment.

Mardi dernier, M. Dessint, capitaine d'é

On nous écrit d'Athènes, en date du 8 août

a La mission de M. Rizos Néroules, nommé ministre plénipotoniaires et envoyé extraordinaire de colloina à Constantinghé, ame dinaire de colloina à Constantinghé, ame des republications qui ont décidé le governmement gree a révoier de la livera l'assassina de M.Musurus. Tous les Grees, en général, déplorent une parelle décision de la part de ablinch bellénique, qui les expose à ne plus jouir en Turquie des mêmes droits que les sujets des autres Puissances. » — M. Edmond de Lesseps, consul de la République française à Aley, et M. Eugène Tastu, consul à l'arnaca, sont arrivés à Bmyrne, par le paquebot-poste le Lénnidas, et en repartirent dans quelques jours à bord du basous à vapour de Syrie, pour se rendre à leur poste. — M. Gillet, consul de la République française à consul de la Part de Syrie, pour se rendre à leur poste. — M. Gillet, consul de la République française. La mission de M. Rizos Néroules, nommé

vapour de Syrie, pour se rendre à leur pous.

— M. Giller, consul de la République fran-paire à Mossoul, dont nous avions annoncé l'errivée à Constantinople, en est reparti ven-dredi dernier, à bord du bateau à vapour ture de Trebisonde pour se rendre à sa destination, par la voie de Samsoun.

— Par d'erret de la République française, M. de l'hico, eneigne die vaisseau sur le ba-teud à vapour de station la Feldet, a l'est